



La petite fille qui voulait de la neige

Il était une fois une petite fille nommée Juliette qui voulait qu'il tombe de la neige pour Noël.

Le jour de Noël, Juliette ne vit pas un seul flocon, elle était très triste... elle voulait faire un bonhomme de neige.

Elle dit à haute voix :

- Je vais aller voir le Père Noël car il n'y a pas de neige.
- Mais ce n'est pas grave, dit sa maman, on en aura l'année prochaine !
- Non, j'en veux cette année.
- Alors Juliette, écris au Père Noël.



Quelques jours plus tard, le Père Noël reçut la lettre, il partit aussitôt chez Juliette.

Il arriva à la porte et frappa . La porte s'ouvrit, le Père Noël dit :

- Bonjour madame ! Je voudrais voir Juliette.

La maman de Juliette fut très étonnée, elle appela sa fille.

Le Père Noël dit :

- Je suis d'accord pour te donner de la neige mais, d'abord, il faut que tu m'aides à retrouver Rudolf mon renne, il s'est enfui.
- D'accord, répondit Juliette.

Juliette chercha longtemps, elle se dit alors :

- Je vais l'attirer avec du pain d'épices.

Elle prépara le pain d'épices et le plaça sur le bord de la fenêtre. Le renne le sentit et vint se régaler. Le Père Noël retrouva son renne et Juliette vit la neige tomber pour Noël !



Petit tour des traditions de Noël, entre tradition et gastronomie.

En attendant le père Noël, prenons le chemin de « quelques traditions » de notre beau pays, à la découverte des terroirs. Belles histoires et délices culinaires y font bon ménage pour enchanter petits et grands enfants.

Lorraine

Dans la région, la tradition veut que les enfants n'attendent pas Noël pour recevoir des cadeaux. La nuit du 5 au 6 décembre, ils déposent sur le pas de la porte des souliers, une boisson pour Saint-Nicolas et une carotte pour son âne. S'ils ont été sages pendant l'année, Saint-Nicolas leur déposera un pain d'épices, des friandises et des cadeaux. Ainsi, deux tonnes et demie de bonbons et de friandises sont distribués à Nancy lors du défilé de Saint-Nicolas.



Si le saint patron des enfants a bel et bien existé entre le troisième et le quatrième siècle, il continue à être célébré dans toutes les villes et les villages de la région. Les façades se parent alors de superbes décorations et les boutiques proposent en vitrines une multitude de gourmandises sucrées, irrésistibles, comme les bonbons à la bergamote, les pains d'épices et les sucettes en chocolat en forme de Saint-Nicolas.

A table, traditionnellement, on se régale de pâté lorrain et de bouchées à la reine. En plat, les volailles se cuisinent à la manière de la potée lorraine, en cocotte, servies avec des légumes d'hiver. En dessert, on déguste la bûche au pain d'épices, la glace plombière ou le baba lorrain mouillé au vin de Tokay.

Périgord



Dans cette partie du département de la Dordogne, le mois précédant Noël est la période où l'on prépare ses conserves de foies gras et de confits de canard. C'est aussi le moment où débutent les marchés au gras, ces lieux où producteurs de canards locaux, gourmets et gourmands se rencontrent. On profite aussi en décembre des marchés aux truffes et des marchés plus classiques organisés partout dans la région. Ceux de Thiviers, Périgueux ou Sarlat proposent des spécialités locales pour les fêtes : fromages de chèvres, esturgeons, noix, châtaignes, miels, etc.

En Périgord, et partout en France, la truffe se décline à l'infini. Magrets et confits de canard sont servis avec les célèbres pommes de terre sarladaises. En dessert, la bûche aux noix ou aux châtaignes, le massepain, ce gâteau (soit-disant léger) servi avec une crème anglaise à la vanille voire une sauce caramel. Le tout arrosé de Monbazillac, Saussignac et autres Pécharmants.

Provence

C'est en 1803 que s'est tenue la première foire aux santons à Marseille, sur le vieux port. Depuis, Avignon est devenue la ville des santonniers avant que les santons soient connus et appréciés toute la France.

Dans cette région, Noël ne serait pas Noël sans ces figurines en argile qui représentent les métiers et la vie des villages. On y retrouve dans la crèche, ou accrochés au sapin, le meunier, le boulanger, mais aussi le berger. Cette tradition remonte au Moyen-Age, à l'époque où la crèche était vivante. La table de Noël, décorée de brins de blé ramassés à la Sainte-Barbe, le 4 décembre, et d'une branche de houx pour porter chance aux hôtes et aux invités, est un symbole fort, toujours présent dans la région.

Au menu de Noël, tout commence le 24 décembre par un énorme souper où l'on sert sept plats de poissons et de légumes, et treize desserts dont la « pompe à l'huile », une brioche à l'huile d'olive et à la fleur d'oranger, les nougats blancs et noirs, des fruits confits et des pâtes de fruits, des dattes, des mendiants et des calissons.

Tout ceci dégusté avec un vin cuit censé porter chance toute l'année. Autres mets vedettes des fêtes : l'aïoli de morue ou l'aïoli marseillais, la queue de lotte, la tourte de Noël aux mendiants et le gâteau des rois, une brioche parfumée à la fleur d'oranger garnie de fruit confits.



Auvergne



La veille de Noël en Auvergne, on déguste une brioche posée au centre de la table, près du chandelier sur lequel on dépose depuis le XIX^{ème} siècle la chandelle de Noël que l'on se passe de main en main.

Elle accompagne ensuite le repas composé d'un velouté de courges au bleu d'Auvergne, d'un « pounti », un cake aux légumes, de saumons aux œufs d'esturgeon et aux lentilles vertes du Puy ou bien d'une truffade. Et pour finir, une pompe aux pommes.

Lyon

La ville des lumières, la capitale des Gaules ouvre traditionnellement les festivités de l'Avent avec la fête des Lumières, une institution pour les Lyonnais qui remonte au 8 décembre 1852.

Ce jour-là, les Lyonnais se sont mis à allumer des lumignons et des lampions sur le rebord de leurs fenêtres pour célébrer la fête de l'Immaculée Conception. La fête des Lumières est l'occasion pour les artistes de projeter sur les collines, le Rhône et les façades des plus beaux édifices de la ville, des fresques magnifiques.

A Lyon, on ne badine pas avec la gastronomie : le pâté en croûte, les quenelles nature, les brochets ou les écrevisses en entrée, les volailles de Bresse, le bœuf charolais, le saucisson lyonnais, truffé ou pistaché et l'incontournable tablier de sapeur. Au dessert, place à la bûche ou à la tarte à la praline rose, avant les papillotes au chocolat qui cachent des petits mots.



Les Antilles, Noël au soleil.



Hémisphère Nord : en décembre aux Antilles, il fait entre 19 et 30 degrés. Les fêtes de fin d'année démarrent début décembre dans les îles avec les « chantés Nwel », les cantiques qui résonnent autour des crèches, les « kakados ». Passer Noël en Guadeloupe, à la Martinique, c'est partout dans la rue un spectacle coloré. Les troncs des palmiers se parent d'illuminations et les crèches scintillent sitôt la nuit tombée. Comme en métropole, il existe

de nombreuses fêtes populaires et de nombreux marchés qui donnent lieu à la dégustation des spécialités des îles, boudin créole à l'igname et la soupe kakado aux écrevisses. En entrée, le boudin antillais (blancou noir) tient la vedette, mais aussi les pônes, les pains sucrés à la patate douce et au potiron, et les accras de morue.

En plat, jambon de Noël caramélisé, servi avec des rondelles d'ananas rôties, un riz créole ou un gratin de christophines. En dessert, place au blanc-manger ou à la bûche à la crème de coco. Le tout accompagné d'un schrub, un cocktail typique à base de rhum.

A la Réunion, Noël dans l'océan Indien

Hémisphère Sud : bien sûr, ici, pas de Noël blanc, pas de sapins enneigés, pas de bonhommes de neige, pas de feux dans la cheminée. Ici, il fait chaud ! Alors, certains se retrouvent sur la plage pour réveiller (bien que cela soit plus fréquent pour le réveillon du nouvel an que pour celui de Noël) ou au bord de la piscine. Les enfants s'amuse dans les jardins, non pas à faire une bataille de boules de neige, mais à tirer des fusées et des feux d'artifice pendant que les parents prennent l'apéritif sous la varangue (véranda).

Il a fait chaud toute la journée (30°C à Saint-Denis aujourd'hui) et l'on apprécie la fraîcheur - toute relative - du soir (le thermomètre est descendu à... 24°C !).

En toute tradition, les repas sont constitués d'un plat unique le cari (cari langouste, civet d'oie, civet de dinde..), accompagné de riz, grains (haricots blancs) et rougail (mangue), la bûche de Noël, les letchis et autres fruits tropicaux complètent à merveille le menu.



Vraiment très fort, ce petit vieux rondouillard !

A l'approche de la fin de l'année, c'est-à-dire près du solstice d'hiver, il est partout, dans la rue, dans les journaux, sur les affiches, dans les catalogues. Si on ne le voit pas, on en parle comme s'il était là. Mais qui ça ? Eh bien le père Noël ! Mais existe-t-il vraiment le père Noël ?

Parmi les plus jeunes, la croyance vaut force de loi. Chez les plus anciens, il arrive que certains y croient ou voudraient y croire encore quand ils regardent le solde de leur compte bancaire.

De toute façon, que l'on y croie ou pas, il est de bon aloi de déposer près de la cheminée ou du sapin un verre de vin chaud, une orange ou encore quelques biscuits pour le père Noël. C'est un geste de bon accueil et de réconfort face aux températures hivernales qu'affronte, la nuit, le père Noël. D'ailleurs, il apprécie ce geste, puisque le matin de Noël, les biscuits ont été mangés, le verre de vin bu et que les cadeaux sont là !



Ce fait ne peut que démontrer aux incrédules que le père Noël existe. Il est également bon de constater qu'il a une sacrée constitution, car s'il boit un verre de vin à chaque arrêt, il garde l'esprit clair puisqu'il ne se trompe jamais dans la distribution des cadeaux... sauf parfois pour les adultes, mais il s'agit là d'un autre sujet, car nous ne savons pas si leur lettre a été correctement rédigée.



Certains se demandent, alors que l'on prend la peine d'offrir un verre de vin chaud au père Noël, si parfois on pense aussi au foin pour les rennes qui courent toute la nuit. A ceux-ci, il pourra être répondu que les rennes peuvent déjà être contents de ne pas finir en rôtis pour agrémenter cette soirée festive.

Le père Noël, il est vraiment fort. C'est même le plus fort, parce que, perdu là-bas dans ses forêts à tailler des petits jouets en bois avec son petit canif, il entend tout... pas sourd le petit vieux, il voit tout... pas bigleux le petit vieux ! Il sait tout ce qu'on attend de lui pour la fête du solstice d'hiver et il sait qui mérite ou non ses cadeaux. Il est fort, très fort !



Il est même plus fort que Big Brother qui, lui, a besoin de caméras, d'écoutes téléphoniques pour essayer de nous connaître. A quoi pensez-vous que servent les caméras sur nos ordinateurs et sur nos smartphones ? C'est pour skype, zoom, etc...me direz-vous ! Mais non, c'est avec ça que Big Brother nous surveille....

Le père Noël est même plus fort. Il lui suffit d'une journée, même pas... une nuit, certes la plus longue de l'année, pour que, toutes et tous, nous pensions à lui ! Petits et grands.



Très fort, vraiment très fort, ce petit vieux toujours rigolard !

Raconte-moi l'histoire du Père Noël !

L'origine du Père Noël

Le Père Noël aurait pour origine Saint Nicolas. On retrouve dans sa représentation toute la symbolique de St Nicolas (barbe blanche, manteau rouge...).



Le père Noël voyage dans un traîneau tiré par des rennes, Saint Nicolas voyageait sur le dos d'un âne. Malgré la réforme protestante du XVI^e siècle qui supprima la fête de St Nicolas dans des pays d'Europe, les Hollandais gardèrent leur Sinterklass (nom hollandais pour Saint Nicolas) et sa distribution de jouets.

Lorsqu'ils s'installèrent aux États-Unis, Sinter Klass devint Santa Claus. Santa Claus subit des transformations vestimentaires et culturelles pour se transformer en un Père Noël plus convivial.

Clément Clarke MOORE



Clément Clarke MOORE écrivit en 1821 un conte de Noël pour ses enfants intitulé « The night before Christmas » (La nuit d'avant Noël) dans lequel le Père Noël apparaît dans son traîneau tiré par des rennes.

Ce même auteur rédigea un texte intitulé « A Visit From St Nicholas » (la visite de St Nicolas) qui parut dans le journal « Sentinel » de New York le 23 décembre 1823. Ce texte parlait de lutins qui distribuaient des cadeaux aux enfants par la cheminée et se déplaçaient dans une carriole tirée par 8 rennes (répondant aux noms de Blitzen, Dasher, Dancer, Comet, Cupid, Donder, Prancer et Vixen).

Un neuvième renne fut rajouté en 1939 : Rudolf, qui fut chargé d'éclairer le chemin du père Noël grâce à son « nez rouge lumineux ». Le récit fut traduit en plusieurs langues et diffusé dans le monde entier.

La « naissance » du Père Noël

En 1863 « Harper's Illustrated weekly », le journal New-Yorkais, rêva Santa Claus d'un costume garni de fourrure blanche et portant un large ceinturon de cuir. Le dessinateur Thomas NAST en fut l'auteur.



Pendant près de 30 ans, Thomas NAST représenta, dans ce journal, Santa Claus ventru et jovial, à la barbe blanche et accompagné de rennes.

C'est en 1885 que l'illustrateur de ce journal dessina le parcours du Santa Claus qui va du pôle Nord aux Etats-Unis ; sa résidence était ainsi officiellement établie ... Un an plus tard, l'écrivain Georges P. WEBSTER précisa que la manufacture de jouets ainsi que la maison du père Noël « étaient cachées dans la glace et la neige du Pôle Nord » confirmant par cette affirmation les dessins de NAST.



Il aura fallu attendre 1931 ... et Coca Cola !



La firme Américaine a eu le génie de demander à Haddon SUNDBLOM de dessiner ce vieux bonhomme (dont la renommée grandissait là-bas) en train de boire du Coca Cola pour reprendre des forces pendant la distribution de jouets. Ainsi les enfants seraient incités à en boire durant l'hiver.

Le dessinateur l'habilla aux couleurs de la célèbre bouteille de Coca Cola : rouge et blanc. Ce nouveau look et la renommée que lui valut la publicité, firent du vieux bonhomme le maître planétaire de la nuit magique, le Père Noël. Il y eut bien quelques mouvements de protestation de la part des Catholiques contre cette envahissante popularité, la nuit du 24 au 25 décembre étant à l'origine celle de l'enfant Jésus. Certaines manifestations allèrent même jusqu'à brûler l'effigie du Père Noël, mais tout rentra dans l'ordre au fil du temps. **Quoi qu'il en soit, l'arrivée du Père Noël reste magique pour tous et symbolise tout notre attachement à notre famille et à nos proches ...**

Les légendes

des guirlandes du sapin de Noël en Allemagne

Première légende

Une légende raconte qu'il y a très longtemps en Allemagne, une maman s'affairait à préparer les décorations de Noël ; l'arbre était dressé, la maison nettoyée et les araignées chassées. Le soir, le calme et la sérénité revenus, les araignées revinrent et découvrirent le sapin. Elles entreprirent aussitôt l'assaut de l'arbre, le recouvrant de leurs toiles grises et poussiéreuses.

Lors de l'arrivée du Père Noël pour la distribution des cadeaux, il fut ravi de découvrir les araignées heureuses et satisfaites de leur travail de décoration du sapin, mais il ne put s'empêcher de penser à la tristesse de la mère qui allait retrouver son arbre décoré de toiles.



C'est pourquoi, pour satisfaire tout le monde, le Père Noël transforma la décoration de fils grisâtres en fils d'or et d'argent. L'arbre de Noël se mit alors à scintiller et à briller de tous ses feux !

C'est pour cette raison que, depuis, les décorations de nos sapins de Noël sont constituées de belles et brillantes guirlandes.

C'est aussi pour cette raison que la légende dit qu'il faudrait toujours glisser, au milieu des branches de nos arbres de Noël, de gentilles petites araignées.

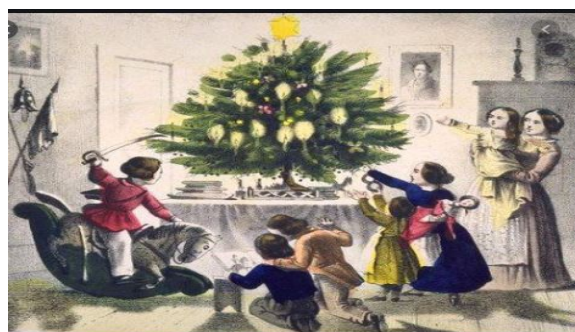


Deuxième légende

Il était une fois, en Allemagne, il y a très longtemps, un bûcheron qui en rentrant chez lui par une nuit d'hiver claire mais glaciale, fut ébahi par le merveilleux spectacle des étoiles qui brillaient à travers les branches d'un sapin recouvert de neige et de glace.

Pour expliquer à sa femme la beauté de ce qu'il venait de voir, le bûcheron coupa un petit sapin, l'apporta chez lui, et le couvrit de petites bougies allumées et de rubans.

Les petites bougies ressemblaient aux étoiles qu'il avait vues briller, et les rubans, à la neige et aux glaçons qui pendaient des branches.



Des gens virent l'arbre et s'en émerveillèrent tant, surtout les enfants, que bientôt chaque maison eut son arbre de Noël.

Une légende Lorraine sur Saint-Nicolas

Ils étaient trois petits enfants
qui s'en allaient glaner aux champs.
Ils sont allés et tant venus
que sur le soir se sont perdus.

Ils sont allés chez le boucher :
- boucher, voudrais-tu nous loger ?

- Entrez, entrez, petits-enfants,
Il y a de la place assurément.

Ils n'étaient pas sitôt entrés
que le boucher les a tués.
Les a coupés en petits morceaux
et puis salés dans un tonneau.

Saint Nicolas au bout de sept ans
vint à passer dedans ce champ,
alla frapper chez le boucher :
- boucher, voudrais-tu me loger ?

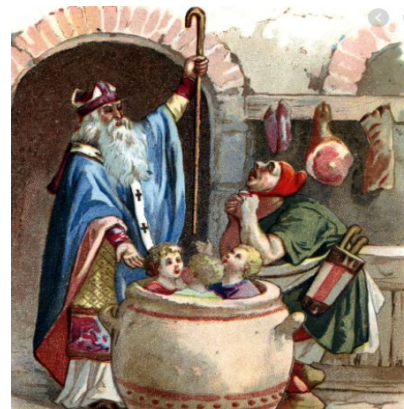
- Entrez, entrez Saint Nicolas.
Il y a de la place, il n'en manque pas.

Du petit salé je veux avoir
qu'il y a sept ans est au saloir.

Quand le boucher entendit ça,
bien vivement il se sauva.

- Petits enfants qui dormez là,
je suis le grand Saint Nicolas.

Le grand Saint étendit trois doigts,
les trois enfants ressuscita.
Le premier dit : « j'ai bien dormi. »
Le second dit : « et moi aussi. »
« Je me croyais au paradis »
A ajouté le plus petit.



Les cadeaux de Noël

Une histoire bien emballée

Grands, petits, ronds, carrés, lourds, légers... les cadeaux de Noël revêtent toutes les formes, toutes les couleurs. Ils recèlent les plus intimes envies, les plus grandes joies et parfois quelques déceptions. Les enfants les tiennent pour un dû de plein droit. L'importance qu'ils ont prise dans nos sociétés ne saurait faire oublier qu'ils remontent seulement au milieu du XIXe siècle...



Au commencement étaient les étrennes

L'histoire des cadeaux s'enracine dans un récit très ancien, datant de la période royale de la Rome antique. De cette époque date l'étrenne, qui vient du mot latin *strenae*, en lien avec la déesse de la santé *Strenia*, fêtée le premier jour de l'année.

La tradition romaine des étrennes du « Nouvel An » a été reprise dans la chrétienté occidentale. Subalternes et employés sont gratifiés d'un don par leurs maîtres et supérieurs. Parents et amis échangent également de menus cadeaux en signe de bon augure pour l'année à venir. Mais dans tous les cas, il s'agit d'échanges entre adultes. La tradition perdure jusqu'au début du XIXe siècle, époque à laquelle les boutiques de bimbelerie demeurent le lieu de prédilection des achats.



Les cadeaux à l'attention des enfants remontent plus spécialement au Moyen Âge et se rattachent aux fêtes liturgiques chrétiennes. La plus populaire est la Nativité, ou fête de Noël, qui célèbre la **naissance de Jésus de Nazareth**, dans la nuit du 24 au 25 décembre, avec la messe de minuit et la crèche. En correspondance avec l'enfant Jésus, Noël est assez naturellement devenu la fête des enfants. Un « Père Noël » ou « Monseigneur Noël » est ainsi mentionné dès le Moyen Âge.

En parallèle - ou en concurrence - avec le Père Noël, les pays rhénans et la Lorraine connaissent depuis la première moitié du XVIe siècle **Saint Nicolas** qui, à l'occasion de sa fête, dans la nuit du 5 au 6 décembre, apporte des noix, des noisettes, des pommes ou encore des sujets en pain d'épices aux enfants sages. La Fête de saint Nicolas du peintre hollandais Jan Steen (1666, voir ci-dessus) est l'une des toutes premières illustrations de cette distribution des cadeaux, dans le cadre d'une famille réunie autour des enfants.



Saint Nicolas continue aujourd'hui d'être fêté en Lorraine, Wallonie, Flandre... toujours accompagné du Père Fouettard. Selon l'ethnologue et folkloriste français Arnold Van Gennep, le Père Fouettard serait issu d'une « invention scolaire créée par les pédagogues du XVIIIe siècle qui appartient à la série des croque-mitaines ». Sa hotte renvoie à celle d'Arlequin qui transporte les âmes des morts dans son dos et sert à emporter les enfants désobéissants.



«Vérité en deçà des Pyrénées...».

En Espagne, c'est le jour de l'**Epiphanie**, le 6 janvier, qu'a lieu la traditionnelle distribution de cadeaux aux enfants sages.



Quizz de Noël



1 - Avant de devenir une fête chrétienne, Noël était une fête païenne

- A - Vrai
- B - faux

2 – Où le sapin de Noël apparaît-il pour la première fois en Europe

- A - En Allemagne
- B - En Italie
- C - En Alsace

3 - Combien de jours y a-t-il dans le calendrier de l'Avent ?

- A - 24
- B - 25
- C - 30

4 - Le personnage du Père Noël a été inspiré de Saint Nicolas

- A - Vrai
- B - faux

5 - Décorer le sapin avec des boules de verre est une tradition du XXe siècle

- A - Vrai
- B - faux

6 - Avant de devenir un dessert, la bûche de Noël était...

- A - Un morceau de bois destiné à être brûlé
- B - Un alcool à base de pommes

7 - La dinde a toujours été la viande traditionnellement servie à Noël

- A - Vrai
- B - Faux

8 - A quand remonte la tradition des santons de Provence ?

- A - Au XVIIIe siècle
- B - Au XIX siècle

9 - En Provence, quel rituel est associé au 4 décembre ?

- A - Mettre des grains de blé à germer dans l'eau
- B - Un alcool à base de pommes

10 - Combien de desserts sont servis à Noël en Provence ?

- A - 10
- B - 13
- C - 15



1 - Réponse : A - A l'origine, le 25 décembre marquait la célébration païenne du solstice d'hiver, appelée la « naissance du soleil ». L'église chrétienne adopte cette coutume populaire et la transforme en une célébration de la naissance de Jésus Christ



2 - Réponse : C - C'est en Alsace qu'apparaît la tradition du sapin de Noël, vestige de la fête païenne du solstice d'hiver transformé en symbole de l'arbre du paradis et d'immortalité.

3 - Réponse : A - Le calendrier de l'Avent, qui débute le 1er décembre et se termine le 24 à la veille de Noël, est une tradition qui nous vient d'Allemagne, où au 19e siècle, des familles protestantes mettaient chaque matin, pendant 24 jours, une image pieuse au mur.



4 - Réponse : A - La figure du Père Noël est inspirée du "Santa Claus" anglo-saxon, qui est lui-même une émanation de *Sinterklaas*... Saint Nicolas, fêté le 6 décembre.

5 - Réponse : B - Cette tradition remonte en fait au XIXe siècle. A cette époque, les sapins étaient décorés avec des pommes. Mais en 1858, en Moselle, l'hiver fut si froid qu'il n'y avait plus de pommes. Un artisan verrier de Meisenthal créa alors des pommes... en verre.



6 - Réponse : A - À l'origine, la bûche était un vrai morceau de bois, que l'on arrosait d'eau-de-vie ou de vin avant de le faire brûler dans la cheminée, la veille de Noël.

7 - Réponse : B - C'est la viande de porc qui était habituellement servie à Noël. La tradition de la dinde de Noël vient d'Angleterre : le roi Henri VIII l'aurait mise à l'honneur au XVIe siècle.



8 - Réponse : A - A la fin du XVIIIe siècle, un Marseillais, Jean-Louis Lagnel, crée les santons de Provence, pour représenter le "petit peuple" du Midi, dans ses habits traditionnels.

9 - Réponse : A - A la Sainte-Barbe, le 4 décembre, on met à germer du blé dans trois coupelles. Un rite païen qui finit par être associé aux fêtes de Noël, les trois coupelles correspondant à la trinité.



10 - Réponse : B - La tradition des treize desserts comprend les mets suivants : fougasse à l'huile et à la fleur d'oranger, nougat blanc et nougat noir, les "quatre mendiants" (figues sèches, raisins secs, amandes, et noisettes) des noix, des dattes, des pruneaux, des mandarines, des poires et des pommes.

